

**UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION**

**Address by
the President of the General Conference
H.E. Michael OMOLEWA**

**International Conference on Intercultural Dialogue and Culture of Peace,
Libreville 18-20 November 2003.**

Monsieur le Vice Président de la République,
Monsieur le Vice Premier Ministre
Monsieur le Ministre de l'Éducation Nationale et Président de la Commission
Nationale pour l'UNESCO
Votre Majesté
Vos Altesses Royales,
Madame et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Représentant de l'Agence universitaire de la Francophonie,
Monsieur le Secrétaire général de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique
Central,
Mesdames et messieurs les représentants du Coprs Diplomatique
Chers Frères et sœurs, Chers étudiants et élèves
Mesdames et Messieurs

I wish to thank you for having invited me, in my new capacity as President of UNESCO's General Conference, to participate in this important and timely Conference on intercultural dialogue and culture of peace. Let me congratulate the organizers of the event for having selected a highly relevant series of themes to be discussed in the next two days from different viewpoints and perspectives.

Indeed, I view this Conference in the present, broader international context within which the concept of a "Dialogue among Civilizations" has assumed even greater salience in the face of new and multidimensional threats to global peace and security. In past years and especially so since the tragic events of 11 September 2001, the challenge of the "Dialogue" has attracted renewed attention at the highest political levels throughout the world.

Coinciding with the adoption of United Nations general Assembly resolution 56/6 of 21 November 2001 – "Global Agenda for Dialogue among Civilizations" – UNESCO has intensified its activities and actions in this area.

The challenge today is to move beyond general agreement about the value of – or the need for – dialogue, to concrete approaches and activities. A key question here is: How, in a context of globalization, can dialogue become a tool to bolster peace and security and to advance sustainable development?

We all know that cultures and civilizations have always been involved in a dynamic process of change and redefinition of "self". Civilizations are inherently "intercultural". Cultural monologues or what is increasingly termed "cultural fundamentalism", which freeze "the other" as an alien, and as such a potential enemy, run counter to this constitutive feature of human civilization and social organization.

However, at the same time as globalization is creating new opportunities for cultural exchange, conflicts arising within nation states have turned out to often

involve cultural matters. It has become increasingly clear that the manner in which cultural diversity is defined and acted upon by governments and civil society determines whether it is to lead to greater overall social creativity, cohesion and inclusion – or to violence and exclusion.

Since many of the problems faced by today's world have arisen as a consequence of differences *within* nations - dialogue must begin at home.

Indeed, it has become crucial to broaden the scope of the dialogue and to make it more relevant to contemporary challenges. This must include the identification of new obstacles to dialogue, including an assessment of new and ignorances and prejudices, potentially leading to new fractures and conflicts, especially at local and community levels.

Excellences, Mesdames et Messieurs

Le continent africain et plus particulièrement la région des grands lacs est devenu le théâtre des conflits les plus violents de ces dernières décennies. Sur fonds d'inégalités économiques, de xénophobie, d'accroissement du sentiment national et de mutations politiques bouleversées par une mondialisation grandissante, la région se trouve aujourd'hui dans une situation de conflits qui impose de repenser radicalement les modalités d'interventions de la communauté internationale.

Il n'est plus temps de cantonner son action aux périodes d'après conflit quand l'urgence ne permet pas de s'intéresser aux causes et aux mécanismes en profondeur.

La construction d'une paix durable passe nécessairement par la connaissance des mécanismes sociaux et structurels qui sont à la naissance des conflits, en d'autres termes nous devons prendre en considération l'ensemble des catégories d'antagonismes auxquels une société est confrontée et qui peuvent trouver leurs origines dans les inégalités sociales, les différences d'intérêts, de besoins ou de valeurs. Cette connaissance constitue la base d'une philosophie de la prévention qui se résume également dans le concept de culture de la paix.

Le concept de culture de la paix est fondé sur l'idée que les guerres sont des constructions sociales et culturelles humaines et qu'à ce titre elles peuvent être évitées par une démarche visant à une véritable transformation sociale basée sur le développement « d'un ensemble de valeurs, d'attitudes et de comportements rejetant la violence et inclinant à prévenir les conflits par la voie du dialogue et de la négociation entre les personnes, les groupes et les nations »¹.

A cette fin, le programme d'action en faveur d'une culture de la paix, adopté en 1999 par l'Assemblée générale des Nations Unies, identifie huit domaines d'action : renforcer une culture de la paix par l'éducation, promouvoir le développement économique et social durable, promouvoir le respect de tous les droits de l'homme, assurer l'égalité entre les femmes et les hommes, favoriser la participation démocratique, développer la compréhension, la tolérance et la solidarité,

¹ Définition tirée de la résolution 52/13 de l'Assemblée générale des Nations Unies - 1997

soutenir la communication participative et la libre-circulation de l'information et des connaissances et promouvoir la paix et la sécurité internationales.

Ces domaines reflètent l'ensemble des préoccupations actuelles du système des Nations Unies et constituent pour la première fois un cadre unique propre à maximiser leurs complémentarités et leurs synergies. Il s'agit ici d'une première étape vers une approche interdisciplinaire de la construction de la paix et de la prévention des conflits.

Pour instaurer une telle culture de la paix, le mot culture étant entendu au sens le plus large des interactions sociales et des différents systèmes de valeur qui permettent la vie en société, il est nécessaire de s'appuyer sur des outils qui permettent la promotion d'une telle notion. Parmi eux, je souhaite souligner l'importance de l'éducation et des médias :

En effet, l'éducation aujourd'hui est plus qu'un simple enseignement visant à l'acquisition de compétences professionnelles, elle est le facteur fondamental qui permettra une évolution de la société. L'intégration d'une éducation à la culture de la paix dans les programmes formels et non formels d'enseignement, incluant l'éducation à la non-violence, aux droits de l'homme et à la citoyenneté devra être l'axe principal de l'action visant à créer des sociétés pacifiques.

Cela implique non seulement la mise en œuvre de programmes spécifiques d'éducation à la culture de la paix mais également la construction d'environnements d'apprentissage incluant les valeurs de la négociation et du dialogue pour le règlement des conflits. A cet égard, il est nécessaire de renouer avec les différents mécanismes traditionnels africains de prévention des conflits et de s'assurer qu'ils continuent à être transmis tant par l'éducation scolaire que par l'éducation familiale et sociale.

Par ailleurs, l'importance des médias dans la promotion d'une culture de la paix ne doit pas être négligée. La région des Grands Lacs a payé un lourd tribut à l'utilisation des médias pour défendre des concepts xénophobes et de véritables appels au massacre comme cela était le cas de la Radio des Mille collines durant le génocide au Rwanda en 1994. Les médias sont des outils à double tranchant qui en l'absence de pluralisme, d'indépendance et de liberté d'expression peuvent devenir les pires instruments de la terreur.

C'est pourquoi il est urgent de défendre et de promouvoir ces aspects dans les médias africains comme préalable à leur utilisation comme moyen de promotion d'une culture de la paix.

Excellencies, Ladies and Gentlemen

Two very important international Conferences on the Dialogue among Civilizations have been held this year, thus preceding our gathering here. The first was the international ministerial Conference "Dialogue among Civilizations – The Quest for New Perspectives", held in New Delhi on 9 and 10 July 2003; the second was the Regional Forum on the Dialogue among Civilizations, held in Ohrid, Former Yugoslav Republic of Macedonia on 29 and 30 August 2003.

On 16 October 2003, the 32nd Session of the General Conference unanimously adopted a landmark resolution in which it considered that UNESCO's actions should be guided by the framework set out by the Declaration adopted in New Delhi – now referred to as the New Delhi Declaration - which designed the future orientation of UNESCO's activities in regard to the dialogue among civilizations. The key areas include:

- Education, especially through the pursuit of the six Education for All (EFA) goals and efforts to promote quality education
- The sciences and technology, including the role of traditional and local knowledge systems
- Cultural diversity in all its dimensions, including world heritage
- The media and information and communication technologies

I am truly pleased to see that the themes selected for this international Conference inscribes themselves so harmoniously in the agenda set out by UNESCO's General Conference.

It has often been said that the dialogue constitutes a central dimension of the culture and history of the African continent. This continent, beyond the changes brought about by history and the immense challenges that are laid before it, is, in a most profound sense, a land of dialogue. If there is a value, which nourishes, structures and gives direction to life in Africa, it is above all, the human value of a permanent search for a rapport with the others and for solidarity.

How to move beyond the stage of general agreement and statements of intent in relation to the dialogue, and to seek new responses using the vector of ethical and spiritual values, education, science and technology, cultural diversity and heritage with a view to constructing a framework for global dialogue in the twenty-first century?

Dialogue is often the last link between peoples in conflict and the first step towards reconciliation and peace. Indeed, it is a vehicle for linking past, present and future in the affairs of humankind. And it is a source of creativity that can release the new and the unexpected. Thus, the fundamental principles of dialogue are as valuable and meaningful as ever. They can, and must, be put to work through renewed, constructive approaches.

I wish you much success with this important Conference.

Thank you.